

# À LA VIE !

Élise Chatauret & Thomas Pondevie  
Cie Babel

24 > 27 MARS 2026

mar. 24 · 20 h  
mer. 25 · 20 h\*  
jeu. 26 · 20 h  
ven. 27 · 20 h

→ \* RENCONTRE EN BORD DE SCÈNE

SALLE JEAN DASTÉ

durée 1 h 30

à partir de 15 ans

+ RENCONTRE ANIMÉE PAR L'ASSOCIATION DES MOTS POUR PENSER

AVEC THOMAS PONDEVIE ET DES PROFESSIONNELLES DU SECTEUR MÉDICAL

ven. 27 mars · 18 h > La Comédie de Saint-Étienne

> Gratuit sur réservation billetterie au 04 77 25 14 14

# LA COMÉDIE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE  
SAINT-ÉTIENNE

lacomédie.fr | 04 77 25 14 14

avec

Justine Bachelet

Solenne Keravis

ManuMatte

Juliette Plumecocq-Mech

Charles Zévaco

écriture **Élise Chatauret** et **Thomas Pondevie**mise en scène **Élise Chatauret**

dramaturgie et collaboration

artistique **Thomas Pondevie**scénographie **Charles Chauvet**lumières **Léa Maris**création sonore **Lucas Lelièvre**assisté de **Camille Vitté**régie générale **Jori Desq**régie lumière **Coline Garnier**décor **Atelier de la MC2: Maison de la****Culture de Grenoble**production et administration **Maëlle Grange**diffusion **Marion Souliman**

production Cie Babel

coproduction MC2: Maison de la Culture

de Grenoble | Malakoff Scène Nationale |

Théâtre Romain Rolland – Scène conventionnée

d'intérêt national de Villejuif | Théâtre d'Arles –

scène conventionnée art et création |

le Théâtre Dijon Bourgogne – CDN

La compagnie est conventionnée par la Région Île-de-France et le Ministère de la Culture DRAC Île-de-France | avec l'aide à la création du département du Val-de-Marne, de la Ville de Paris,

de la Région Île-de-France, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM |

avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS, et du Théâtre

Populaire de Montreuil – CDN | La compagnie Babel est

associée à l'Equinoxe – Scène nationale de Châteauroux

depuis septembre 2023 et à la MAC de Créteil,

scène nationale depuis septembre 25.

Élise Chatauret et Thomas Pondevie sont Artistes de

La Fabrique de la Comédie de Saint-Étienne – CDN.

Nos remerciements les plus chaleureux vont à Véronique Fournier,

Nicolas Foureur et l'ensemble des membres du centre d'éthique

clinique pour leur importante contribution à ce spectacle ;

à Frédéric Wiseman pour son très grand film *Near death* (1989)

qui a beaucoup inspiré le spectacle et pour son accueil

chaleureux ; à Anne Georget dont le documentaire

*Question d'éthique* (2009) a nourri l'ensemble de l'équipe ;

ainsi qu'à Clothilde Nollet, Magali Sabot, Diane Sagard et

Jean Haillet, qui se sont prêtés au jeu de l'entretien avec nous.

# ÉLISE CHATAURET THOMAS PONDEVIE

Élise Chatauret, autrice et metteuse en scène et Thomas Pondevie, dramaturge, partagent le goût des rencontres, une grande curiosité et l'amour des aventures collectives.

Depuis 10 ans, le duo fabrique des spectacles à partir d'enquêtes, d'immersions et d'entretiens qui abordent des grands sujets de société comme la fin de vie avec le spectacle *À la vie !* ou la notion de violence avec *Les Moments doux* présenté à La Comédie en 2023.

Cette saison, la cie Babel a créé *Conter Fleurette*, un spectacle qui aborde la question du sentiment amoureux à l'adolescence avec l'implication de 6 apprenti-es comédiennes de L'École de la Comédie. Tourné dans le cadre de La Comédie nomade *Conter Fleurette* a été joué près de 60 représentations.

Leur prochaine spectacle, créé à La Comédie à l'automne 2026 abordera la question du désir à l'ère post #MeToo.

Formée pour l'une, au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique et pour l'autre, au Théâtre national de Strasbourg, leur démarche est centrée sur la déconstruction des images toutes faites du réel et ancrée dans les problématiques de la société contemporaine.

Tous-tes deux aiment dire que le théâtre est un outil de compréhension du monde et que leur travail consiste à provoquer des rencontres entre des mondes qui ne se connaissent pas.

Mon hypothèse de départ était : Est ce que le rapport qu'une société entretient avec la mort dit quelque chose d'elle-même ? De son évolution ? De son degré d'humanité ? De son organisation anthropologique ? De son système politique ?

D'avril à décembre 2019, je passais plusieurs mois dans des services de réanimation, je rencontrais des médecins en soins palliatifs, des psychologues. Nous commençons un travail approfondi sur l'éthique et son fonctionnement, ses outils. Nous interrogeons aussi la loi, son évolution. Cette plongée dans la question de la mort se révéla abyssale : nos certitudes se fissaient, chaque situation levant de nouvelles voiles, révélant de nouvelles subjectivités, de nouveaux points de vue que nous n'avions jamais envisagés et que nous pouvions pourtant comprendre et épouser. Regarder les hommes face à la mort nous invite à quitter toute bien-pensance, toute normativité, nous faisait plonger dans le monde de la controverse, de la pensée complexe, dans l'altérité radicale. L'équipe entière se sentait transformée par cette recherche.

En mars 2020 commençait une période de plusieurs mois de confinement en France suite à la pandémie de Covid 19. Avec elle, une remise en cause de nos vies intimes et professionnelles, une crise de sens lié à notre pratique, à sa nécessité, à nos engagements. Une crise de foi en somme. Que peut le théâtre faire à la réalité concrète, palpable, imminente ? Face à la peur, face à la mort, face à la maladie ? Nous nous étions engagés dans cette enquête sur la mort avec une certaine distance et voilà que la réalité nous rattrapait, que chacun d'entre nous se retrouvait

soudain confronté à la violence de la situation.

Et puis est apparue la certitude que, au contraire, cette pandémie invitait notre société à repenser sa relation à la mort de façon urgente et que le théâtre était le lieu où un rituel permettant était possible. Sortir du flux médiatique pour faire un pas de côté, prendre un peu de hauteur, oser venir au théâtre pour y mesurer ensemble sa fonction cathartique.

Cette crise nous a fait mesurer combien le déni de la mort participe à augmenter l'angoisse collective. Au lieu d'être considérée dans nos sociétés occidentales comme notre destin à tous, une réalité sur laquelle il faut méditer car elle est inéluctable, la mort devient l'ennemi à combattre. Ce déni entretient l'illusion de la toute-puissance, du progrès infini. Il nous conduit à ignorer tout ce qui relève de la vulnérabilité, la nôtre y comprise.

Les historiens datent le début de l'humanité au moment où les hommes ont ritualisé la mort et construit des sépultures. Notre façon de traiter la fin de vie ne concerne pas que le destin individuel des individus, il concerne la société toute entière, il est une façon de l'étudier.

Ce spectacle est le récit d'une enquête intime et collective sur la vie, une ode au jeu, à l'instant présent et au théâtre, seul lieu qui puisse nous apprendre à mourir. Ce spectacle est un hommage à ce qui fait de nous des êtres désirants et fraternels. Ce spectacle est dédié à celles et ceux qui sont parti-es, aux absent-es qui nous accompagnent. Ce spectacle est une déclaration d'amour *À la vie !*

ARTISTE DE LA FABRIQUE

## UN SACRE

Guillaume Poix | Lorraine de Sagazan | Cie La Brèche

Que faire de nos absent-es ? Comment les convoquer ? Où les pleurer ? Dans un théâtre abandonné, peu à peu recolonisé par une vie végétale, des femmes et des hommes partagent des moments précieux vécus auprès de proches disparus. Porté par une écriture d'une grande sensibilité, *Un sacre* invente un rituel théâtral singulier dans un double mouvement chorégraphique et scénographique. Avec douceur, ce spectacle nous plonge dans le fantasme d'une cérémonie rêvée, chatoyante, drôle et profondément humaine.

**21 > 24 avr.**

“

Mis en scène par Lorraine de Sagazan, *Un sacre*, rituel théâtral, place la mort au centre de nos vies. Entre rires et larmes, ce spectacle emporte tout sur son passage.

LES ÉCHOS | PHILIPPE NOISETTE

## NOS AILES BRÛLENT AUSSI

Sébastien Lepotvin | Myriam Marzouki | Cie du Dernier Soir

En décembre 2010, un homme s'immole en Tunisie. Son suicide va être à l'origine du Printemps arabe et provoquer le renversement du président Ben Ali. Dans ce spectacle porté par trois interprètes naviguant entre l'arabe dialectal tunisien et le français, Myriam Marzouki restitue ces bouleversements politiques, les attentes et les espoirs que suscite la Révolution. Sur le plateau des images de la Tunisie dialoguent avec la présence sensible des corps, portée par un travail chorégraphique. Une pièce sensible et engagée, riche d'émotions.

**21 > 23 avr.**

“

*Nos ailes brûlent aussi* de Sébastien Lepotvin et Myriam Marzouki, prodigieuse union entre l'intelligence, la beauté et l'émotion

LA TERRASSE



Engagée dans une démarche écoresponsable, La Comédie réduit progressivement le nombre de programmes de salle imprimés.

Retrouvez-les désormais en version numérique sur la page du spectacle, directement sur notre site internet !